

## CHAMPIONNATS DU MONDE CADETS-JUNIORS 2011 LE BILAN DU DIRECTEUR TECHNIQUE NATIONAL

A MALACCA en Malaisie, du 13 au 16 octobre 2011, la France a participé aux 7èmes championnats du monde cadets-juniors et à la coupe du monde des espoirs.

**81** nations ont participé à cette compétition qui a réuni **1215** compétiteurs engagés dans 30 épreuves et répartis entre 717 jeunes hommes et 498 jeunes femmes.

**37** nations ont été médaillées, la France a terminé **4<sup>ème</sup>** au classement final des nations

Elle a en tout ramené 2 médailles d'or, 3 médailles d'argent et 7 médailles de bronze.

C'est moins qu'à RABBAT au Maroc en 2009 quand la France avait remporté la compétition avec 4 médailles d'or.

C'est mieux qu'à ISTANBUL en Turquie en 2007, quand la France avait terminé à la 8<sup>ème</sup> place au classement général en ne remportant qu'1 seule médaille d'or.

De ce championnat il faudra retenir les éléments suivants.

**Dans la compétition des kata**, il faut distinguer les épreuves individuelles des épreuves par équipe, ne serait ce que parce que le Japon n'était pas engagé dans ces dernières.

Ce même Japon qui a remporté les 4 médailles d'or des épreuves individuelles, interdisant avec autorité et maîtrise aux autres nations de s'emparer d'un titre.

Dans ce contexte, la France n'a pas eu la tâche facile d'autant que le niveau général de la compétition a paru très élevé.

Dans les épreuves par équipes garçons, les Français échouent aux portes de la finale, 2 drapeaux contre 3, face aux Egyptiens qui emporteront l'or plus tard dans la soirée.

Ce petit drapeau qui leur a fait défaut est sans doute dû à une erreur de jeunesse dont il faudra savoir tirer partie pour ne plus la renouveler. Mais l'équipe de France a un potentiel réel, elle finit médaillée de bronze.

Les filles de leur côté sont simplement devenues championnes du monde en Malaisie. Elles ont réalisé un parcours sans faute, sobre et efficace, et elles n'ont jamais fait d'erreur.

Cette médaille est vraiment le fruit de leur travail que je salue, et de leur état d'esprit très collectif. C'est pour moi une grande satisfaction.

**Dans les 22 épreuves des combats**, la France a remporté un total de 10 médailles.

Dans cette équipe, Agathe Duval a été impériale. La championne du monde cadette de 2009 est devenue championne du monde junior en 2011. Son parcours a été tout simplement exceptionnel.

Elle doit cette victoire à sa très grande capacité à se préparer mentalement pour pouvoir se surpasser au moment précis de l'affrontement. Cette qualité lui permet d'aborder ses combats avec une rage de vaincre qui est énorme.

Comme elle possède en outre une intelligence tactique et une bonne lecture des combats, elle a su à chaque tour, faire les bons gestes aux bons moments. Le karaté d'Agathe Duval paraît très simple, dépouillé de gestes parasites ou de techniques complexes et finalement risquées ou mal adaptées. Sa détermination et sa volonté en font à mon avis un exemple à suivre pour tous les membres de la délégation française, y compris chez les seniors.

Elle est la seule à avoir obtenu l'or en combat.

Pourtant la France a obtenu 4 finales dans l'ensemble de ces épreuves. Elle en a perdues plus qu'elle en a gagnées. Ce constat est répétitif, il ne faut pourtant surtout pas s'y habituer.

En remportant une médaille d'argent, Marie Prouille, Alizée Agier et Anthony Giraudeau sont passés près de la consécration. Il ne leur manquait pas grand-chose.

Leur compétition était réussie.

Ils devront confirmer leur niveau à l'avenir.

Enfin 6 combattants se sont hissés sur la 3<sup>ème</sup> marche du podium.

On peut trouver des satisfactions dans ces médailles. Elles sont la preuve que ces compétiteurs qui se sont fait éliminer de leur tableau ont su retrouver l'énergie nécessaire pour surmonter leur défaite et terminer leur compétition sur une victoire.

Ce souvenir de victoire dans leur dernier combat les invitera certainement à faire mieux la prochaine fois.

Par contre, que penseront les 7 combattants qui ont perdu dès le 1<sup>er</sup> tour, parfois sans honneur ?

Il s'agit bien d'un échec. Ces combattants n'ont pas été à la hauteur des espérances de leurs entraîneurs. Ils ou elles ont paru parfois timorés, peureux face à l'enjeu.

Ils ont souvent manqué de détermination et de clairvoyance, usant de techniques mal adaptées ou approximatives, d'enchaînements peu maîtrisés et mal contrôlés, imprécis et inutiles.

Après un long parcours de sélection, parfois très difficile, la concentration et la détermination peuvent s'évaporer, c'est peut-être ce qui s'est produit.

Mais ça reste quand même assez incompréhensible pour tout l'encadrement de constater de tels manquements après tout le travail, technique et de mise en situation de compétition, qui avait été organisé préalablement par le directeur des équipes de France Thierry Masci et tous ses entraîneurs.

Ces entraîneurs qui ont beaucoup œuvré pour sélectionner et préparer tous les jeunes sportifs de la délégation, Thierry Masci et moi-même les en remercions.

Le rythme de la compétition des cadets-juniors-espoirs ne leur a guère laissé le temps de souffler durant 4 jours. Mais comme leur a dit leur directeur des équipes de France, ils étaient là pour tout donner eux aussi, ils l'ont fait, en kata comme en combats, je les en remercie très sincèrement et je leur renouvelle bien sur ma confiance.

Je remercie également l'encadrement médical pour l'assistance portée aux sportifs dans les cas de blessure, de douleur, ou de simple baisse de forme physique, voire même bien souvent mentale.

Je remercie également les parents et les amis des compétiteurs qui avaient fait le long voyage pour encourager leurs proches.

Certains étaient même des professeurs de club.

Je suis heureux de voir ces supporters avec nous, à la condition naturelle qu'ils ne deviennent pas d'un coup les coachs des sportifs qu'ils venaient applaudir, au risque de gêner le travail du groupe des entraîneurs.

Et je leur donne rendez-vous pour les prochaines échéances de l'équipe de France.

Dominique CHARRE